

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTIVITÉ DU TRAVAIL DANS LE
SECTEUR DE LA FABRICATION D'ALIMENTS AU QUÉBEC DE 2015 À 2024

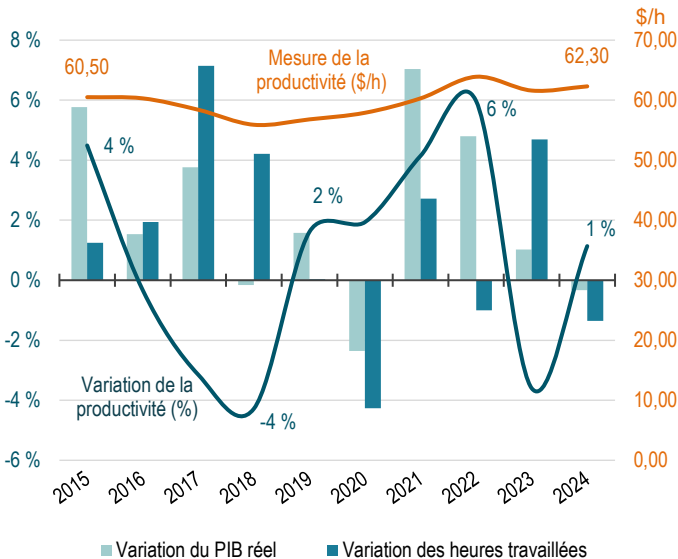
De 2015 à 2024, la productivité du travail dans le secteur de la fabrication d'aliments au Québec a augmenté de 2,9 %, alors qu'elle a diminué en Ontario (-7,6 %) et dans l'ensemble du Canada (-1,8 %). Cette période a connu des bouleversements liés à la pandémie comme les perturbations des chaînes d'approvisionnement, la hausse des coûts de production et les tensions persistantes concernant la disponibilité de la main-d'œuvre. Les dynamiques observées dans le secteur de la fabrication d'aliments varient toutefois fortement selon ses sous-secteurs. Au Québec, des gains importants de productivité sont enregistrés dans la fabrication de sucre et de confiseries (+39,6 %) ainsi que des produits de viande (+17,6 %), tandis que des reculs sont constatés entre autres dans les sous-secteurs de la mouture de céréales et de graines oléagineuses (-25,1 %), des produits laitiers (-6,9 %) et des boulangeries (-10,3 %). Dans plusieurs sous-secteurs, des écarts au chapitre de la productivité demeurent entre le Québec, l'Ontario et la moyenne canadienne. Les stratégies adoptées par ces entreprises au Québec laissent entrevoir une amélioration de certains écarts observés.

La productivité est une mesure de l'efficacité : elle indique dans quelle mesure les ressources utilisées sont transformées en produits ou en services. Dans le présent cas, la productivité du travail (nommée ci-après « productivité ») correspond au produit intérieur brut (PIB) réel par heure travaillée déclarée.

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTIVITÉ DU TRAVAIL DANS LA
FABRICATION D'ALIMENTS AU QUÉBEC

La productivité dans le secteur de la fabrication d'aliments du Québec a crû de 2,9 % entre 2015 et 2024, passant de 60,5 \$/h à 62,3 \$/h, ce qui traduit une croissance légèrement plus importante du PIB réel que des heures travaillées dans le secteur. Cette évolution globale masque toutefois plusieurs phases distinctes.

Figure 1. Variation (%) et mesure (\$/h) de la productivité du travail et de ses composantes dans le secteur de la fabrication d'aliments au Québec, de 2015 à 2024



Source : Statistique Canada, Tableau 36-10-0480-1; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).

De 2016 à 2018, la productivité est en diminution, dans un contexte de croissance économique modérée et de progression soutenue de l'emploi. Puis, jusqu'en 2022, la période se distingue par une croissance de la

productivité, notamment liée aux effets de la pandémie. La production réelle est alors influencée par des changements dans la structure de l'offre, les entreprises devant entre autres composer avec les absences de personnel et les contraintes sanitaires. Ces changements contribuent à des variations importantes du ratio entre production et heures travaillées.

Finalement, la productivité connaît une décroissance en 2023 pour ensuite enregistrer une amélioration en 2024. Cette dynamique peut résulter d'un ajustement des entreprises dans un contexte marqué par la croissance des coûts de production, de la rareté de la main-d'œuvre et du retrait des contraintes sanitaires.

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTIVITÉ DANS LES SOUS-SECTEURS
DE LA FABRICATION D'ALIMENTS AU QUÉBEC

Malgré une tendance positive, l'évolution de la productivité du travail dans le secteur de la fabrication d'aliments de 2015 à 2024 n'est pas uniforme selon les sous-secteurs.

La fabrication de sucre et de confiseries enregistre la performance la plus marquée, avec une croissance de la productivité de 39,6 %. Ce résultat provient d'une hausse importante du PIB réel (+78,6 %), alors que le volume d'heures travaillées a crû de 27,8 %, ce qui reflète notamment un positionnement vers des produits à plus grande valeur ajoutée.

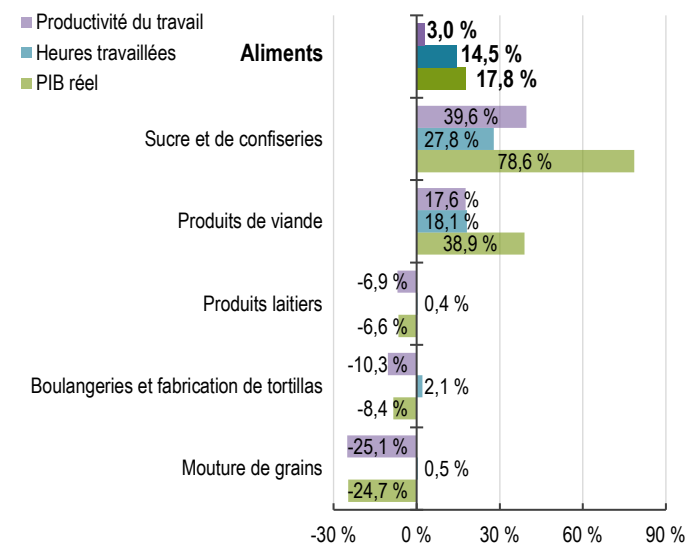
La fabrication de produits de viande affiche également une progression importante de sa productivité (+17,6 %), portée par une hausse du PIB réel de 38,9 % face à une croissance de 18,1 % des heures travaillées. La consolidation des entreprises du secteur pourrait être un facteur explicatif.

Le sous-secteur de la mouture de grains, à l'inverse, enregistre la plus forte baisse de productivité (-25,1 %), malgré un volume d'heures travaillées stable (+0,5 %).

Celui des produits laitiers connaît quant à lui une baisse de la productivité de 6,9 %, alors que le PIB réel a diminué de 6,6 % et que les heures travaillées sont restées stables (+0,4 %). De même, le sous-secteur des boulangeries et de la fabrication de tortillas voit sa productivité reculer de 10,3 %, sous l'effet combiné d'une diminution du PIB réel (-8,4 %) et d'une

augmentation des heures travaillées (+2,1 %). La baisse de la productivité dans ces deux sous-secteurs pourrait notamment être causée par une hausse des coûts de production.

Figure 2. Variation (%) de la productivité du travail et de ses composantes dans le secteur de la fabrication d'aliments et dans certains sous-secteurs au Québec, de 2015 à 2024



Source : Statistique Canada, Tableau 36-10-0480-1; compilation du MAPAQ.

COMPARAISON ENTRE LE QUÉBEC, L'ONTARIO ET LE CANADA

En 2024, les niveaux de productivité varient fortement selon les sous-secteurs à l'intérieur de chaque région. L'analyse comparée entre le Québec, l'Ontario et le Canada met en évidence des écarts persistants de niveaux de productivité entre 2015 et 2024 ainsi que des dynamiques contrastées. Sur l'ensemble de la période, la productivité du travail dans le secteur de la fabrication d'aliments a progressé au Québec (+2,9 %), alors qu'elle a reculé en Ontario (-7,6 %) et au Canada (-1,8 %) (tableau 1).

La productivité dans le sous-secteur des produits de viande progresse de 17,6 % au Québec, mais recule de 28,4 % en Ontario et de 10,7 % au Canada. La consolidation du secteur québécois a permis des économies d'échelle et une meilleure utilisation des intrants, ce qui a réduit les coûts unitaires et amélioré la productivité. Cette amélioration contribue également à une marge bénéficiaire brute plus élevée¹.

À l'inverse, la productivité dans le sous-secteur des produits laitiers baisse de 6,9 % au Québec et de 1,5 % au Canada, alors qu'en Ontario, elle a augmenté de 14,7 %, ce qui serait attribuable à la production de produits laitiers à plus grande valeur ajoutée.

La productivité dans le sous-secteur de la fabrication de sucre et de confiseries affiche également une forte progression au Québec, contre une hausse plus modérée en Ontario (+6,8 %) et au Canada (+9,4 %), dans ce qui s'apparente à une dynamique de rattrapage de la part des entreprises québécoises du sous-secteur.

Dans le sous-secteur des boulangeries, la productivité diminue au Québec, mais croît en Ontario (+30,4 %) et au Canada (+9,5 %). Cette croissance en Ontario et au Canada est attribuable à une augmentation importante du PIB réel de ce sous-secteur, notamment en raison d'une hausse du volume de production, contrairement à ce qui est observé au Québec.

Tableau 1. Comparaison de la productivité du travail (\$/h) en 2024 et de sa variation (%) de 2015 à 2024 dans les sous-secteurs de la fabrication d'aliments au Québec, en Ontario et au Canada

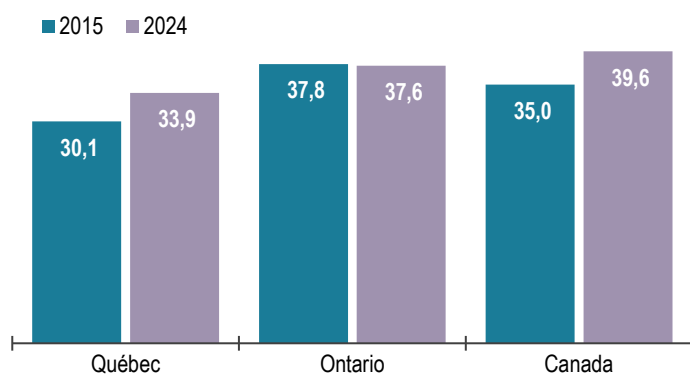
Fabrication d'aliments (Codes SCIAN)	Productivité 2024 (\$/h)			Variation 2015-2024 (%)		
	QC	Ont	Can	QC	Ont	Can
Aliments (311)	62,3	64,3	61,6	2,9	-7,6	-1,8
Sucre et confiseries (3113)	91,3	106,6	86,3	39,6	6,8	9,4
Produits laitiers (3115)	78,1	95,2	83,8	-6,9	14,7	-1,5
Autres aliments (3119)	74,6	53,8	60,2	2,3	-22,7	-14,2
Mouture de grains (3114)	66,4	111,1	146,9	-25,1	1,7	15,9
Produits de viande (3116)	58,7	48,7	54,0	17,6	-28,4	-10,7
Aliments pour animaux (3111)	52,5	86,3	70,9	3,6	15,2	9,4
Fruits, légumes et leurs préparations (3114)	51,1	53,3	55,7	-8,6	-28,6	-8,7
Boulangeries et fabrication de tortillas (3118)	46,0	63,9	50,8	-10,3	30,4	9,5
Poissons et fruits de mer (3117)	27,4	47,0	44,3	-13,6	8,8	22,4

Source : Statistique Canada, Tableau 36-10-0480-1; compilation du MAPAQ.

IMPORTANCE DU STOCK NET DE CAPITAL PAR EMPLOI

De 2015 à 2024, le stock net de capital en machines et matériel par emploi a augmenté de 12,8 % dans le secteur de la fabrication d'aliments au Québec, croissance semblable à celle du Canada, tandis qu'il a légèrement diminué en Ontario (-0,6 %) (figure 3).

Figure 3. Stock net de capital en machines et matériel par emploi dans le secteur de la fabrication d'aliments en 2015 et en 2024, au Québec, en Ontario et au Canada (en milliers de dollars)



Source : Statistique Canada, Tableaux 36-10-0096-1 et 14-20-0202-1; compilation du MAPAQ.

Cette intensification du capital est cohérente avec les gains de productivité observés au Québec. Elle suggère une stratégie d'entreprise axée sur l'automatisation, la robotisation et la modernisation des équipements pour pallier la rareté de la main-d'œuvre. Une stratégie qui permet d'accroître la capacité de production sans augmenter proportionnellement les effectifs, soutenant ainsi la valeur ajoutée par heure travaillée.

Le contexte du marché du travail québécois, où le taux de chômage est l'un des plus bas au pays depuis 2018², semble avoir agi comme un catalyseur pour ces investissements. Cette transition vers une production moins intensive en main-d'œuvre se manifeste par une légère diminution des heures travaillées par emploi au Québec.

¹ Statistique Canada, Tableaux 16-10-0117-1, 33-10-0039-1, 33-10-0042-1, 33-10-0764-1, 33-10-0765-1; compilation du MAPAQ.

² Statistique Canada, tableau 14-10-0375-1, Taux d'emploi et de chômage, annuel